



COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

**Revue de presse
17 au 23 novembre 2018**

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI

Sommaire

I. COI et ses projets

- 1.1 Election présidentiel à Mada.....3**
-La communauté internationale appelle Ravalomanana et Rajoelina au calme
- Elections à Madagascar - La COI appelle la communauté internationale à jouer son rôle d'accompagnatrice
-De la Présidence du Conseil de la COI
- Communiqué de la présidence du Conseil de la COI
- 1.2 Santé.....7**
-Santé : Maurice accueille le 17ème colloque VIH/ Sida Océan Indien
-17ème conférence sur le VIH / SIDA dans l'océan Indien du 20 au 22 novembre à Port Louis
- Maurice : Le 17e colloque VIH/Sida Océan indien du 20 au 22 novembre à Port-Louis

II Centres d'intérêts

- 1.3 Environnement11**
-7 500 arbres plantés sur l'île de Praslin aux Seychelles afin de prévenir l'érosion et la dégradation des sols
- 1.4 Agriculture.....13**
- Filières agricoles et paysages : Bientôt un atelier
- 1.5 Surveillance maritime.....15**
- French, Seychellois militaries in joint training exercise centred on illicit drug fight

La communauté internationale appelle Ravalomanana et Rajoelina au calme

Arena R.

Le contexte politique actuel dans le pays inquiète plus d'un, mais surtout la communauté internationale qui se montre alarmiste dans un langage toutefois diplomatique. La SADC est le dernier qui a réagi par rapport à cette situation précaire, voire fragile. Elle félicite dans un premier temps la Commission électorale nationale indépendante pour la publication des résultats provisoires et le travail qu'elle a accompli jusqu'à présent, puis le peuple malgache et tous les acteurs politiques pour leur comportement ordonné et pacifique avant pendant et après le premier tour de l'élection présidentielle

Dans le cadre de la préparation du deuxième tour toutefois, elle appelle les acteurs politiques et l'ensemble de la population malgache à faire en sorte que le même climat de paix que celui qui a régné au premier tour de scrutin puisse prévaloir, afin que la population puisse exercer son droit démocratique à choisir librement ses dirigeants.

Même discours ou presque pour la Commission de l'océan Indien qui salue le comportement exemplaire des électeurs malgaches qui ont exercé leur droit civique dans le calme, la discipline et la dignité. La COI indique avoir pris note également des résultats définitifs du premier tour de l'élection présidentielle à Madagascar transmis par la CENI. « Au vu de ces résultats qui doivent encore être confirmés par la Haute Cour Constitutionnelle, et en particulier des scores de M. Andry Rajoelina (39,19 %) et M. Marc Ravalomanana (35,29 %), le peuple malgache sera convoqué pour participer le 19 décembre prochain à un second tour qui lui permettra de désigner souverainement le prochain président de la République ».

Sans aller par quatre chemins, la Commission de l'océan Indien lance un appel solennel aux deux candidats en particulier et à l'ensemble des responsables politiques malgaches en général pour que soit garantie une campagne de second tour sereine et respectueuse du corps électoral. « Dans ces moments où s'exprime la voix du peuple souverain, elle sollicite également la Communauté internationale à jouer pleinement son rôle d'accompagnatrice de la démocratie malgache en établissant un accord avec et entre les deux candidats à la Magistrature suprême pour la préservation de la paix civile avant, pendant et à l'issue du second tour ».

Elections à Madagascar - La COI appelle la communauté internationale à jouer son rôle d'accompagnatrice

20-November-2018



La Commission de l'Océan Indien s'est félicitée du bon déroulement du premier tour de l'élection présidentielle à Madagascar tenue le 7 novembre 2018. Elle a salué le comportement exemplaire des électeurs malgaches qui ont exercé leur droit civique dans le calme, la discipline et la dignité.

Dans un communiqué de presse, la commission écrit qu'elle a pris note également des résultats définitifs du premier tour de l'élection présidentielle à Madagascar transmis par la Commission Nationale Electorale (CENI). Au vu de ces résultats qui doivent encore être confirmés par la Haute Cour Constitutionnelle, et en particulier des scores de M. Andry Rajoelina (39,19 %) et M. Marc Ravalomanana (35,29 %), le peuple malgache sera convoqué pour participer le 7 décembre prochain à un second tour qui lui permettra de désigner souverainement le prochain président de la République.

Depuis 2009, la Commission de l'Océan Indien accompagne la Grande île sur le chemin de l'approfondissement de sa gouvernance démocratique et de son équilibre institutionnel, préalable au développement national et à l'équilibre de toute l'Indianocéanie.

C'est à ce titre que la Commission de l'Océan Indien lance un appel solennel aux deux candidats arrivés en tête du premier tour et à l'ensemble des responsables politiques malgaches pour que soit garantie une campagne de second tour sereine et respectueuse du corps électoral.

Dans ces moments où s'exprime la voix du peuple souverain, la Commission de l'Océan Indien appelle la communauté internationale à jouer pleinement son rôle d'accompagnatrice de la démocratie malgache en établissant un pacte avec les deux candidats à la Magistrature suprême pour la préservation de la paix civile avant, pendant et à l'issue du second tour.

« Nous avons les élections qui ont débuté à Madagascar et si nous sommes 29 millions dans la COI, les Malgaches en ont les 28 millions. Alors si ça touche Madagascar, on est tous affecté. Bien évidemment, on félicite le peuple malgache avec cette maturité politique. Nous prônons un dialogue avec toute la classe politique malgache sous les hospices de la communauté internationale mais surtout avec les deux candidats qui seront déclarés arrivés en tête par la Haute Cour afin que cette stabilité continue avant, pendant et après les élections. Même les élections qui se dérouleront aux Comores, la COI veut que tout se passe dans la stabilité », a dit, hier matin à State House, le Secrétaire général de la Commission de l'Océan Indien, M. Hamadi Madi, lors d'une rencontre avec le Vice-Président Vincent Meriton, qui est également le président en exercice du Conseil de la Commission de l'Océan Indien.



De la Présidence du Conseil de la COI



La Commission de l'océan Indien se félicite du bon déroulement du premier tour de l'élection présidentielle à Madagascar tenue le 7 novembre 2018. Elle salue le comportement exemplaire des électeurs malgaches qui ont exercé leur droit civique dans le calme, la discipline et la dignité.

La Commission de l'océan Indien a pris note également des résultats définitifs du premier tour de l'élection présidentielle à Madagascar transmis par la Commission Nationale Electorale (CENI). Au vu de ces résultats qui doivent encore être confirmés par la Haute Cour Constitutionnelle, et en particulier des scores de M. Andry Rajoelina (39,19 %) et M. Marc Ravalomanana (35,29 %), le peuple malgache sera convoqué pour participer le 7 décembre prochain à un second tour qui lui permettra de désigner souverainement le prochain président de la République.

Depuis 2009, la Commission de l'océan Indien accompagne la Grande île sur le chemin de l'approfondissement de sa gouvernance démocratique et de son équilibre institutionnel, préalable au développement national et à l'équilibre de toute l'Indianocéanie.

C'est à ce titre que la Commission de l'océan Indien lance un appel solennel aux deux candidats arrivés en tête du premier tour et à l'ensemble des responsables politiques malgaches pour que soit garantie une campagne de second tour sereine et respectueuse du corps électoral.

Dans ces moments où s'exprime la voix du peuple souverain, la Commission de l'océan Indien appelle la Communauté internationale à jouer pleinement son rôle d'accompagnatrice de la démocratie malgache en établissant un pacte avec les deux candidats à la Magistrature suprême pour la préservation de la paix civile avant, pendant et à l'issue du second tour.

Communiqué de la présidence du Conseil de la COI

Jean Claude Le Roy



La Commission de l'océan Indien se félicite du bon déroulement du premier tour de l'élection présidentielle à Madagascar tenue le 7 novembre 2018. Elle salue le comportement exemplaire des électeurs malgaches qui ont exercé leur droit civique dans le calme, la discipline et la dignité.

La Commission de l'océan Indien a pris note également des résultats définitifs du premier tour de l'élection présidentielle à Madagascar transmis par la Commission électorale nationale indépendante (CENI). Au vu de ces résultats qui doivent encore être confirmés par la Haute Cour Constitutionnelle, et en particulier des scores de M. Andry Rajoelina (39,19 %) et M. Marc Ravalomanana (35,29 %), le peuple malgache sera convoqué pour participer le 19 décembre prochain à un second tour qui lui permettra de désigner souverainement le prochain président de la République.

Depuis 2009, la Commission de l'océan Indien accompagne la Grande Ile sur le chemin de l'approfondissement de sa gouvernance démocratique et de son équilibre institutionnel, préalable au développement national et à l'équilibre de toute l'Indianocéanie.

C'est à ce titre que la Commission de l'océan Indien lance un appel solennel aux deux candidats arrivés en tête du premier tour et à l'ensemble des responsables politiques malgaches pour que soit garantie une campagne de second tour sereine et respectueuse du corps électoral.

Dans ces moments où s'exprime la voix du peuple souverain, la Commission de l'océan Indien appelle la Communauté internationale à jouer pleinement son rôle d'accompagnatrice de la démocratie malgache en établissant un accord avec et entre les deux candidats à la Magistrature suprême pour la préservation de la paix civile avant, pendant et à l'issue du second tour.

17 novembre 2018

<https://www.risingnews.mu/actualites/sante-maurice-accueille-le-17eme-colloque-vih-sida-ocean-indien>

Santé : Maurice accueille le 17ème colloque VIH/ Sida Océan Indien



Santé : Maurice accueille le 17ème colloque VIH/ Sida Océan Indien

Maurice accueillera du 20 au 22 novembre 2018 le 17ème colloque VIH/Sida Océan Indien qui se tiendra à l'hôtel Intercontinental à Balaclava. L'ouverture se fera le mardi 20 novembre 2018 en présence du ministre de la Santé et de la Qualité de la Vie, Dr Anwar Husnoo.

Ce colloque aura pour thème 'Une Région, Des Evolutions, Des Solutions...Ensemble !'. Quelque 125 délégués des pays membres de la Commission de l'Océan Indien notamment Comores, Madagascar, Réunion, Seychelles, Rodrigues, et Maurice y participeront. D'éminents professeurs de France seront également présents, notamment Dr Jean Claude Tardy, virologue à Lyon, Professeur Laurence Weiss, immunologiste à Paris, Professeur Stanislas Po, hépatologue à Paris, Dr Françoise Linard, psychiatre de Paris, et Dr David Mete, addictologue de La Réunion. Le colloque verra également la participation des ministres des Comores, de Madagascar et des Seychelles.

Les thèmes qui seront abordés sont, entre autres : la répartition des rôles et des responsabilités au sein des pays et dans la zone océan Indien ; Prise en charge de l'usage de drogues en 2018 et défis des nouvelles substances de synthèse ; Epidémiologie, dépistages, et prise en charge du VIH/sida dans l'océan Indien ; Importance des soins psychiques dans la prise en charge des patients ; Dépister et traiter les populations cachées ; et Standards de prise en charge du VIH en 2018.

Le colloque VIH/ Sida Océan Indien représente un événement majeur pour tous les acteurs de la lutte contre le SIDA de la zone océan Indien. Une fois par an, il a lieu dans l'un des pays membres de la Commission de l'Océan Indien.

Objectifs

Le colloque régional VIH/Sida Océan Indien permet le partage d'informations médicales, sociales et épidémiologiques ; l'actualisation des connaissances sur la prise en charge médico-sociale ; le partage sur le niveau des soins et le soutien à apporter aux personnes vivant avec le VIH/Sida dans les pays de la zone ; ainsi que le partage sur des grands sujets liés au VIH tels que la prévention, la banalisation de l'infection, la discrimination des personnes vivant avec le VIH, et l'homosexualité. Le colloque facilitera aussi le renforcement du partenariat au niveau des organisations non gouvernementales, la société civile, des paramédicaux et des religieux.

Faits et chiffres du VIH/Sida à Maurice

VIH/sida à Maurice est considérée comme une épidémie concentrée avec un taux de prévalence de 0,88% chez les 15 ans et plus. Depuis le premier cas de sida enregistré à Maurice en 1987 et jusqu'en décembre 2017, 7 039 cas ont été notifiés parmi les Mauriciens, dont 1 754 sont des femmes. Le nombre estimé de personnes vivant avec le virus à Maurice est 8 200. A juin cette année, 191 nouveaux cas de VIH ont été détectés.

COI et ses Projet

Santé

17 novembre 2018

<https://www.nouvelles-du-monde.com/17eme-conference-sur-le-vih-sida-dans-locean-indien-du-20-au-22-novembre-a-port-louis/>



Nouvelles Du Monde

162 likes

17ème conférence sur le VIH / SIDA dans l'océan Indien du 20 au 22 novembre à Port Louis

Port Louis, Maurice, le 17 novembre (Infosplusgabon) – Maurice organisera du 20 au 22 novembre 2018 la 17e Conférence sur le VIH / SIDA dans l'océan Indien, qui traitera de sujets liés au VIH tels que la prévention, la banalisation de l'infection, la discrimination VIH et homosexualité.

Quelque 125 délégués des pays membres de la Commission de l'océan Indien, notamment les Comores, Madagascar, la Réunion, les Seychelles, Rodrigues et Maurice, devraient y assister.

Dans un communiqué publié samedi à Port Louis, le cabinet du Premier ministre a annoncé la participation d'éminents professeurs de France tels que le Dr Jean Claude Tardy, virologue à Lyon, le professeur Laurence Weiss, immunologue à Paris, le professeur Stanislas Pol, hépatologue à Paris Françoise Linard, psychiatre à Paris, et David Mete, addictologue réunionnais.

Le colloque comprendra également la participation des ministres des Comores, de Madagascar et des Seychelles.

Les sujets à traiter comprennent la répartition des rôles et des responsabilités au sein des pays et de la région de l'océan Indien; la gestion de la consommation de drogue en 2018 et les défis posés par les nouvelles substances synthétiques; épidémiologie, dépistage et gestion du VIH / sida dans l'océan Indien; importance des soins psychiques dans les soins aux patients; détecter et traiter les populations cachées; et les normes de prise en charge du VIH en 2018.

Il est rappelé que le VIH et le sida à Maurice sont considérés comme une épidémie concentrée, avec un taux de prévalence de 0,88% chez les 15 ans et plus.

Depuis le premier cas de sida enregistré à Maurice en 1987 et jusqu'en décembre 2017, 7 039 cas ont été signalés chez des Mauriciens, dont 1 754 sont des femmes.

Le nombre estimé de personnes vivant avec le virus à Maurice est de 8 200. En juin de cette année, 191 nouveaux cas de VIH ont été détectés.

FIN / INFOSPLUSGABON / NLM / GABON2018

Maurice : Le 17e colloque VIH/Sida Océan indien du 20 au 22 novembre à Port-Louis

Port-Louis, Maurice, 17 novembre (Infosplusgabon) - Maurice accueillera du 20 au 22 novembre 2018, le 17e colloque VIH/Sida Océan Indien qui discutera des sujets liés au VIH tels que la prévention, la banalisation de l'infection, la discrimination des personnes vivant avec le VIH, et l'homosexualité.

Quelque 125 délégués des pays membres de la Commission de l'Océan Indien, notamment les Comores, Madagascar, La Réunion, Seychelles, Rodrigues, et Maurice y sont attendus.

Dans un communiqué rendu public, samedi à Port-Louis, le Bureau du Premier ministre a annoncé la participation d'éminents professeurs de France tels que le Dr Jean Claude Tardy, virologue à Lyon, le Professeur Laurence Weiss, immunologiste à Paris, le Professeur Stanislas Pol, hépatologue à Paris, le Dr Françoise Linard, psychiatre de Paris, et le Dr David Mete, addictologue de La Réunion.

Le colloque verra également la participation des ministres des Comores, de Madagascar et des Seychelles.

Les thèmes qui seront abordés sont, entre autres, la répartition des rôles et des responsabilités au sein des pays et dans la zone océan Indien ; la prise en charge de l'usage de drogues en 2018 et défis des nouvelles substances de synthèse ; épidémiologie, dépistages, et prise en charge du VIH/sida dans l'océan Indien ; importance des soins psychiques dans la prise en charge des patients ; dépister et traiter les populations cachées ; et standards de prise en charge du VIH en 2018.

On rappelle que le VIH et le sida à Maurice est considérée comme une épidémie concentrée, avec un taux de prévalence de 0,88% chez les 15 ans et plus.

Depuis le premier cas de sida enregistré à Maurice en 1987 et jusqu'en décembre 2017, 7.039 cas ont été notifiés parmi les Mauriciens, dont 1.754 sont des femmes.

Le nombre estimé de personnes vivant avec le virus à Maurice est de 8 200. En juin, cette année, 191 nouveaux cas de VIH ont été détectés.

FIN/INFOSPLUSGABON/NLM/GABON2018

20 novembre 2018

<http://www.seychellesnewsagency.com/articles/10064/%2C+trees+planted+on+Seychelles+Praslin+Island+to+prevent+erosion%2C+land+degrad>

7 500 arbres plantés sur l'île de Praslin aux Seychelles afin de prévenir l'érosion et la dégradation des sols

By: Sharon Enesta,



TRASS a commencé à travailler sur la restauration de la mangrove dans le cadre d'un projet financé par Mangrove for the Future en 2010. (TRASS Facebook)

(Seychelles News Agency) - Une organisation environnementale à but non lucratif a planté 7 500 arbres sur l'île de Praslin aux Seychelles dans le cadre des efforts de prévention de l'**érosion** et de la dégradation des sols ainsi que de la restauration de la forêt de mangroves.

L'initiative est dirigée par la Société d'action pour la restauration terrestre des Seychelles (**TRASS**), le seul organisme environnemental à but non lucratif basé sur la deuxième île la plus peuplée des Seychelles.

Au cours des ces dernières années, **TRASS** a intensifié ses efforts pour restaurer les habitats côtiers tels que les **mangroves**, les zones humides et les forêts côtières.

Elvina Henriette, une consultante en biodiversité affiliée à l'organisation, a déclaré mardi à la SNA qu'actuellement sept sites de Praslin et de l'île voisine de Curieuse étaient en cours de restauration.

«En 2017, **TRASS** a été mandatée pour produire et planter des **mangroves** et d'autres plantes côtières dans le cadre du projet Adaptation-South, basé sur les écosystèmes», a déclaré Mme. Henriette.

Selon Mme. Henriette, l'organisation a été sélectionnée pour le projet comprenant la propagation et la plantation de plantes en raison de sa bonne réputation en matière de propagation des plantes et de ses compétences en techniques de replantation.

En 2010, un an après son lancement, **TRASS** a commencé à travailler sur la restauration de la mangrove grâce à un projet financé par Mangrove for the Future, qui a sensibilisé et incité la communauté à participer à la mesure de l'**érosion** des sols à Anse Possession, dans le nord de l'île.

«Le projet a mis en place une surveillance de l'**érosion** des sols de la montagne en aval des rivières, de la mangrove et dans la lagune. Cela nous a permis de confirmer la détérioration de la dégradation de la mangrove, d'où la nécessité de restaurer celle-ci dans le cadre de sa mission de restauration des terres dégradées », a expliqué Mme. Henriette.

Toutes les plantes utilisées dans les travaux de restauration sont produites dans la pépinière de l'organisation située à Fond B'Offay, qui a produit 15 000 plantes à ce jour. Victorin Laboudallon - membre fondateur de **TRASS** - a déclaré que les graines de mangrove sont collectées sur les îles de Praslin et Curieuse, une zone protégée. Les graines sont transférées dans la pépinière où elles sont plantées dans la boue et élevées pendant 4 à 8 mois. Après quoi, les **mangroves** sont plantées à des endroits choisis.



Photo : Toutes les plantes utilisées dans les travaux de restauration sont produites dans la pépinière de l'organisation située à Fond B'Offay, qui a produit 15 000 plantes à ce jour.

«Ces sites ont été choisis parmi plus de 20 sites car ils répondaient davantage à l'objectif principal consistant à s'adapter au changement climatique par le biais d'interventions sur le terrain, telles que la restauration de **mangroves**», a expliqué M. Laboudallon.

M. Laboudallon, bien connu pour ses travaux en faveur de la protection de l'environnement, a ajouté que «les mesures prises comprennent également la reconfiguration des zones humides afin d'améliorer le débit de l'eau et l'amélioration de la connectivité entre les zones humides fragmentées en remplaçant les anciens tuyaux de drainage par de larges ponceaux».

Cinq espèces de **mangroves** sont utilisées dans la restauration. Il s'agit de la mangrove blanche (Mangliye blan), de la mangrove rouge (Mangliye rouz), de la mangrove noire (Mangliye lat), de la mangrove jaune (Mangliye zonn) et de la mangrove Puzzlenut (Mangliye ponm).

Plusieurs espèces de plantes n'appartenant pas à la mangrove sont également plantées, notamment Bwa-d-tab, Bwa siro, Fouzer lanmar, Lafous et Bodanmyen. Celles-ci sont plantées dans des zones humides où les **mangroves** ne poussent pas, c'est-à-dire des zones qui ne conviennent pas aux mangroves.

«Plusieurs **mangroves** sont situées à côté des marais où d'autres types de plantes qui doivent être restaurés poussent. C'est pourquoi d'autres semis côtiers indigènes sont plantés dans ces régions », a expliqué M. Henriette.

Il y a sept espèces de **mangroves** aux Seychelles - un groupe de 115 îles de l'océan Indien occidental - et toutes ne se trouvent pas dans toutes les régions.

«L'objectif de la replantation est d'augmenter la diversité de la mangrove dans d'autres endroits également. Par exemple, certaines zones ne comptent que deux espèces de **mangroves**, mais le site convient également à d'autres espèces. **TRASS** a donc introduit ces espèces », a ajouté M. Henriette. Comptant sur le soutien de bénévoles des secteurs public et privé, l'organisation se lancera bientôt dans un projet de réhabilitation du bassin versant de Fond Boffay, l'un des plus grands captages d'eau fournissant de l'eau potable aux communautés de l'île.

«La région est l'endroit où les collines sont nues et dégradées et ont besoin d'être restaurées afin d'assurer un approvisionnement saine et continu en eau», a déclaré M. Henriette.

Le consultant en biodiversité ajoute que les projets futurs incluent la réhabilitation d'autres bassins versants ainsi que la promotion de pratiques de gestion durable des forêts et des terres respectueuses de la biodiversité, telles que l'apiculture, l'agroforesterie et l'agrotourisme auprès des communautés locales.

Filières agricoles et paysages : Bientôt un atelier

L'agriculture à Madagascar occupe une place importante dans l'économie nationale avec 30% du PIB et 80% de la population active. Le développement durable des filières agricoles, des plus ancrées dans la culture et l'économie malgache comme le riz, la vanille, le girofle aux émergentes comme le curcuma ou la cannelle est donc essentiel pour les populations. Ce développement se réalise dans des territoires (paysages) pour lesquels Madagascar cherche à instaurer des politiques intersectorielles permettant à la fois une production agricole soutenue et un maintien des services éco systémiques. Dans cette situation, madagascar.cirad.fr annonce qu'un atelier va être organisé prochainement , et se veut amener les participants à partager leur réflexion sur le croisement entre développement des filières et développement des paysages, à commencer à imaginer des « arrangements» pour que les projets/collectivités/bailleurs/institutions/privés/ agriculteurs... mettent en œuvre des actions permettant une meilleure synergie entre ces deux approches du développement.

L'atelier est organisé par les deux Dispositifs de Recherche et d'Enseignement en Partenariat « Forêts et Biodiversité à Madagascar » et SPAD « Système de Production D'agriculture Durable » sous l'égide des institutions partenaires : FOFIFA, Université d'Antananarivo, FIFAMANOR, IRD AFRICA

RICE et CIRAD.

Principe pour la programmation

Et selon l'identique source, l'atelier se déroulera sous la forme de séances plénières uniquement (pour faciliter le partage et les échanges).

Trois grandes sessions sont prévues ; la première pilotée par les approches « paysages », la seconde par les approches « filières agricoles » et la troisième par les approches « conservation et environnement »

Il est prévu de faire participer dans chaque session des opérateurs de projets, des acteurs du développement, des bailleurs et des chercheurs. Il s'agira donc pour chacune de ces sessions d'avoir : une présentation assez large des questions de Recherche/Développement (RD) et un rapide état des lieux concernant plus particulièrement Madagascar sur les approches paysage/filière/

conservation (keynote speaker); une ou des présentations d'étude de cas de RD sur ces questions (au niveau international et national); des présentations de réalisation de projets (au niveau national) ; et des présentations des politiques de bailleurs et institutions de coopération.

Lors d'une dernière session, une réflexion croisée sera organisée par des séances de disputation associant différents acteurs et les participants. Elle sera poursuivie par la construction d'une synthèse qui pourra contribuer à la formulation de futurs projets croisant filières/paysages et conservation.

Contre la CLA : L'éducation des agriculteurs et l'action communautaire sont primordiales

La FAO a mis au point depuis le mois de mars de cette année, une application mobile du nom de FAMEWS destiné à collecter et enregistrer les informations lors de la surveillance des champs et de la vérification des pièges à phéromones contre la chenille légionnaire d'automne(CLA). Les données collectées peuvent, une fois la connexion Internet établie, être transmises à un central national pour analyse et cartographie en vue de faciliter les prises de décision et agir le plus rapidement possible pour protéger les cultures et les récoltes.

Aussi, durant des formations, des « Smartphones » ou des tablettes seront distribués à l'usage des bénéficiaires de la formation afin que ceux-ci puissent pleinement à remonter les données, et ainsi permettre des interventions rapides sur le terrain.

Les Champs Ecoles des Producteurs (CEP), pour tester et mettre en place un plan de riposte et un système de contrôle intégré de la CLA à Madagascar

Seuls les agriculteurs dans leurs champs peuvent gérer de manière durable les CLA. Les groupes des Champs-Ecoles des Producteurs peuvent être un bon point de départ pour les agriculteurs pour en savoir plus sur la CLA, pour tester et adapter des options de gestion prometteuses et pour initier une action communautaire pour la surveillance et la sensibilisation avec une grande partie de la population locale.

A la fin du CEP, les agriculteurs auront les connaissances et compétences spécifiques à la gestion de la CLA (identification, application d'une lutte biologique suivant les différents stades de vie de la CLA, utilisation raisonnée des pesticides le cas échéant, partager les connaissances, etc....). Les CEP sont dotés de pièges à phéromones, et l'application FAMEWS doit être utilisée chaque fois qu'un champ est analysé ou que des pièges à phéromone sont vérifiés.

La FAO et le gouvernement de Madagascar s'entendent sur le fait que « L'éducation des agriculteurs et l'action communautaire sont des éléments de la stratégie pour gérer au mieux les populations de la CLA à l'aide d'une approche de gestion intégrée et écologique du ravageur. Les CEP sont une approche holistique de l'éducation des agriculteurs, et constitue une composante clé de cet effort d'intervention. »

French, Seychellois militaries in joint training exercise centred on illicit drug fight

By: Salifa Karapetyan Edited by: Betymie Bonnelame



One of the parachute jumps took place at Beau Vallon in the north of Mahe. (Salifa Karapetyan, Seychelles News Agency)

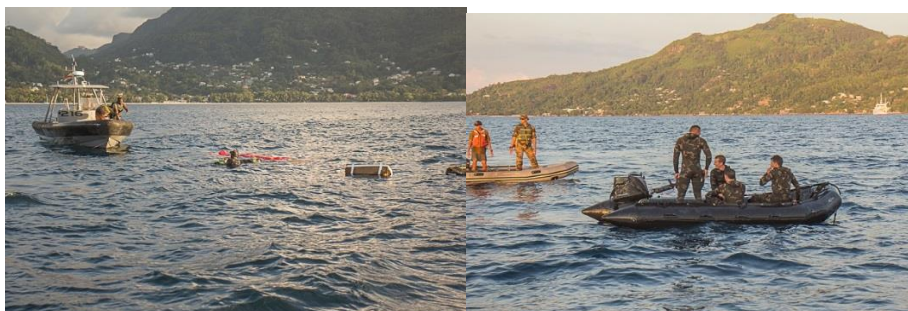
(Seychelles News Agency) - Seychelles and the French military from Nov. 19-23 are carrying out a military exercise centred on the fight against trafficking illicit drugs, a military spokesperson said.

Around 125 military personnel from the **Seychelles People's Defence Forces**(SPDF) and the French armed forces based in the south of the Indian Ocean are participating in the 2018 '**Cateau Noir**' exercise.

Major Jude Raoul from SPDF told SNA on Tuesday that there are many scenarios that the military forces can focus on just by looking at the Seychelles' geographical location.

"With Seychelles being surrounded by water, we deal with a lot of piracy, illegal fishing, smuggling as well as narco-trafficking. This year, the scenario will be based around narco-trafficking," said Raoul.

The exercise will feature a series of parachute jumps by the French army. These will take place at Bel Ombre, Beau Vallon and Perseverance, with the main jump and part of the exercise culminating at Roche Caiman during the early hours of November 22.



This year's exercise featured a series of parachute jumps by the French army at Bel Ombre, Beau Vallon and Perseverance. (Salifa Karapetyan, Seychelles News Agency) Photo License:

In the made-up scenario, Mahe -- Seychelles' main island -- is known as the hub of heroin trafficking and two drug cartel leaders are currently on the island. Following an international arrest warrant issued by Interpol, the two forces are working together to dismantle this network of drug traffickers.

Other activities during the exercise will include surveillance from the air, sea and land as well as commando exercises. A French military aircraft, as well as a Seychelles Coast Guard vessel and a Dornier aircraft, will be involved.

Information gathered by each surveillance team will be transferred to the command post, located at the navy base, and will later be relayed to the Seychelles' special forces 'TAZAR' for action.

Coordinated every two years, '**Cateau Noir**' was originally organised on Seychelles' second-biggest island, Praslin, hence named after the black parrot -- an endemic bird found only on Praslin. Due to the high expenses associated with moving a large group of personnel to another island, the exercise is now organised in different locations on Mahe. Each time the exercise is done, a minimum of 50 military officials from Seychelles benefit from the make-believe scenarios. Since 2011, over 1,000 Seychellois military personnel have benefited through such cooperation.



Soldiers in Seychelles get expertise and experience from the exercise.

"Apart from the soldiers receiving expertise and experience during the exercise, it is an opportunity for us to deepen the existing relationship that we have with FAZSOI (Forces armées de la zone sud de l'océan Indien). Within the Indian Ocean region, we hold around three to four exercises each year," said Raoul.

He explained that such exercises help strengthen the relationship that exists between Seychelles and other regional island nations.

"As we need to assist each other, we need to understand each other's tactics. At the same time, we are a small force whereas the force on Reunion is much bigger hence they are more up to date with developments that are taking place. When we get the chance to do such exercise, we can see in which direction each force is going," said Raoul.